

Henri Wallon (1879-1962)

Psychologie

Etude du psychisme et ses transformations en prenant en compte la réalité (c'est-à-dire les contraintes, exigences et capacités propres à l'organisme) et plus précisément l'ambiance sociale dans laquelle l'enfant évolue. En effet, l'enfant doit réaliser qu'il existe indépendamment du milieu social dans lequel il vit. Le développement de l'enfant n'est pas une addition d'acquisitions systématiques et identiques pour tous, il relève de surprises, d'avancées et de reculs qui vont dépendre de l'histoire de l'individu.

Etude des émotions

Wallon considère les émotions comme un fait social : elles sont le socle des deux piliers du développement selon lui : la connaissance et la personnalisation. Ses émotions agissent sur le développement de l'enfant.

Stades de développement

Wallon appelle stade émotionnel le stade, fait de liens d'ordre émotionnel, qui, entre 6 et 12 mois, fait suite au stade impulsif, (jusqu'à 6 mois) dominé par le désordre moteur et gestuel. Le bébé se sert de son corps, ses gestes, ses sourires, ses pleurs et ses cris pour faire passer des émotions qui vont faire réagir l'entourage. Ces émotions sont considérées comme les bases de la construction de la conscience, de l'activité représentative et de l'intersubjectivité.

- **Sensori-moteur (1 – 2 ans) et stade projectif (entre 2 et 3 ans)**

L'appareil émotionnel perd de son autonomie. L'enfant devient capable de se réaliser par l'acquisition des formes et moyens intellectuels

- **Le stade du personnalisme**

Succession des périodes d'opposition (3 à 4 ans), de grâce (4 à 5 ans) et d'imitation (5 à 6 ans).

- **L'achèvement de la personne :**

De 6 à 9 ans, la pensée précatégorielle est marquée par le syncrétisme (appréciation globale et indifférenciée des choses – impossibilité de distinguer ce qui est important de ce qui ne l'est pas) et précède la période catégorielle (9 – 11 ans) où l'enfant excelle dans les comparaisons et progresse en raisonnement logique.

Jeux d'alternance

Ces jeux favorisent le processus de différenciation du moi et de l'autre car l'enfant joue des rôles qui vont s'inverser : faire-subir, parader-contempler, donner une tape-la recevoir, se cacher-chercher, se sauver-poursuivre.

Imitation

Wallon y voit une source majeure de la genèse de la représentation symbolique, et une étape tout aussi majeure du processus de formation de la personne.

L'enfant connaît une période d'opposition qui est une période de crise (vers 3ans) qui est décisive pour la personne, qui est celle du non, du moi, du mien. (cf crise d'ado)

Ensuite vient l'âge de la grâce où l'enfant tente d'attirer l'attention, l'admiration et l'approbation d'autrui. Période de narcissisme.

Intelligence représentative, langage et connaissance

Le langage est le moteur de développement de la pensée.

L'échange dialogique est ainsi pour Wallon (comme pour Vygotski), le premier lieu où se construit la pensée. Cependant, le jeune enfant n'a pas de point de vue personnel et n'est pas encore capable de donner son point de vue ou d'argumenter.

L'enfant, l'école et la famille

Wallon met en œuvre dès 1935 un enseignement spécialisé pour les enseignants exerçant auprès d'enfants inadaptés. Il ne veut rien mettre à l'écart et utiliser tout ce que l'enfant possède pour l'enrichir et le guider afin qu'il puisse être capable d'agir et de penser sur le réel.

Le sujet au carrefour de ses milieux

1. Le milieu de chaque espèce est toujours spécifique et il ne se confond pas avec le milieu commun et universel.
2. Le milieu humain n'est pas (n'est plus) un milieu naturel, mais un milieu culturel et technique, milieu social façonné et transformé par l'histoire humaine.
3. Wallon demande à l'école d'être un milieu où l'enfant puisse se déprendre de ses appartenances.
4. On parle des milieux et non pas du milieu de chaque enfant, désignant ainsi une pluralité qui interdit d'identifier l'enfant à l'un de ses milieux ou de ses systèmes d'appartenance.

Sigmund Freud (1856-1939) : inventeur de la psychanalyse

Il prône l'existence de l'Inconscient qui agît sur notre psychisme, il l'étudie de façon indirecte à travers les rêves, les symptômes névrotiques, les lapsus, les oubliés et les actes manqués. Après ne pas avoir été convaincu par les méthodes thérapeutiques et l'hypnose, il met en place la méthode de la libre association, l'analyse des rêves et du transfert.

Ses nombreuses expériences et observations le mènent vers l'hypothèse de l'existence d'une sexualité infantile qui joue un rôle primordial dans la genèse de la personnalité d'un individu. Selon lui, cette sexualité diffère de la sexualité génitale qui concerne les adultes : elle se caractérise par la recherche du plaisir. Freud la définit comme « tout ce qui concerne les activités de la première enfance en quête de jouissance locale, que tel ou tel organe est susceptible de procurer ».

4 stades libidinaux :

▪ Le stade oral (0 à 12-18mois)

Durant les premiers mois, téter le sein ou le biberon ainsi que sucer son pouce procure les premières sensations de plaisir au bébé. L'objet de désir est le sein.

Vers 8-10 mois, il se sert de sa bouche pour établir un contact avec le monde extérieur et manifester une certaine agressivité en mordant ou en refusant la nourriture.

▪ Le stade anal (18mois à 3ans)

Ce stade correspond à l'acquisition de la marche et à « l'âge du non », et à l'apparition de la notion de propriété, de pouvoir, de contrôle, de maîtrise et de possession. L'objet de désir est ici le boudin fécal. L'enfant éprouve alors du plaisir à « retenir-évacuer » et n'a pas encore conscience que jouer avec ses excréments est sale.

▪ Le stade phallique (3-6-7ans)

A 4-5ans, l'objet de désir devient l'appareil génital qu'il découvre par les attouchements. L'enfant découvre aussi les différences entre un sexe féminin et masculin d'où « l'angoisse de la castration » chez le garçon (qui éprouve la peur de perdre son sexe lorsqu'il comprend que

sa mère ne possède pas un pénis) et « l'envie de pénis » (qui va se traduire par l'envie d'un enfant).

De plus, la curiosité sexuelle des enfants s'éveille à cette période.

- **Le complexe d'Oedipe (4 à 7-8ans)**

L'enfant va éprouver à l'égard de ses parents, alternativement, des désirs amoureux et hostiles. L'enfant découvre la différence des sexes et des sentiments ambivalents d'amour et de jalousie vont naître à l'égard de ses parents. Le petit garçon va tout faire pour être l'unique objet d'intérêt de sa mère tandis que la petite fille, elle, a le désir d'acquérir un pénis.

Ce stade va jouer un rôle déterminant dans la future construction de la personnalité et dans l'orientation du désir humain de l'individu.

La fin de ce stade est marquée par l'acceptation de la réalité sexuée de l'enfant.

L'interdit de l'inceste va agir au plan symbolique, le petit garçon et la petite fille vont renoncer à séduire le parent du sexe opposé pour mieux s'identifier au parent du même sexe.

La période de latence (6-12ans) est la période intermédiaire entre le complexe d'oedipe et la période génitale (puberté). Il ne s'agit pas d'une disparition de la libido mais d'une mise en veilleuse et d'un rejet dans l'inconscient sous l'effet du refoulement. L'énergie qui est fournie par l'activité sexuelle refoulée se reporte sur les activités scolaires et culturelles et contribue à la formation des sentiments sociaux. Ensuite, l'entrée dans la période génitale se caractérise par une période de conflits et contradictions.

Tous ces stades se succèdent mais peuvent être accompagnés de régressions lors d'événements particuliers.

Jean Piaget (1896-1980)

Etude des étapes cognitives du développement de l'enfant sous un modèle binaire : interaction entre le sujet et l'environnement.

Méthode utilisée : méthode clinique (observations avec questions dirigées) et critique (contestations des affirmations du sujet pour comprendre sa logique) dans un cadre épistémologique (comprendre comment se développe l'intelligence).

« L'intelligence est une des formes de l'adaptation »

- **L'adaptation** : mise en équilibre progressive entre un mécanismes assimilateur et une accommodation complémentaire.
- **L'assimilation** : action mentale qui consiste à incorporer un objet ou une situation à un schème mental
- **L'accommodation** : action mentale pendant laquelle l'enfant transforme le schème initial pour l'adapter à une nouvelle situation.

4 facteurs de développement intellectuel :

- **la maturation du système nerveux** : programme de développement qui désigne les déterminants physiologiques et biologiques du développement c'est-à-dire spécifiques à l'espèce humaine.
- **L'action sur les objets** :
 - L'expérience physique** (agir sur les objets pour en découvrir les propriétés).
 - L'expérience logico – mathématique** (découverte des propriétés des actions coordonnées).
- **Les facteurs sociaux** :
La socialisation (interaction, échanges), le langage et la transmission sociale (éducation) sont nécessaires mais ne concernent pas l'origine du développement de l'intelligence).
- **L'équilibration** :

L'organisme assimile de nouveaux schèmes lors de nouvelles expériences et à partir de ces schèmes, le bébé les applique à d'autres objets et en déduit des propriétés. Il va alors rétablir l'équilibre (déstabilisé lors d'une expérience nouvelle) pour intégrer progressivement la connaissance (sous l'action du sujet lui-même) : c'est l'équilibration.

Concepts :

STADES : périodes qui se succèdent durant le développement.

EGOCENTRISME (2 à 8ans) : manifestation d'une pensée centrée sur elle-même.

DECENTRATION : l'enfant se considère comme un objet parmi d'autre et sort de l'égocentrisme. La pensée formelle se développe (abstrait, hypothèses) et l'activité cognitive se stabilise.

4 stades du développement :

Chaque stade connaît un niveau préopératoire (assimilation – accommodation) et un niveau d'achèvement (équilibration temporaire). Les stades se succèdent.

- **Stade sensori – moteur (0 à 2ans)** : période d'égocentrisme et des réflexes héréditaires, développement des conduites d'adaptation et prises d'habitudes. INSTRUMENT : la perception.
- **Stade de l'intelligence pré – opératoire (2 à 8ans)** : capacité à se rappeler des objets ou situations se développe par la fonction symbolique. INSTRUMENT : la représentation.
- **Le stade des opérations concrètes (8 à 12ans)** : décentration de l'agi et du perçu (l'enfant ne se fie plus aux apparences). INSTRUMENT : la réversibilité logique.
- **Le stade des opérations formelles (12 à 15ans)** : développement d'un pensée hypothético – déductive.

Selon Piaget, il faut amener l'enfant à découvrir par lui-même et prône le travail en groupe, source d'échanges intellectuels.

Lev Vygotski (1896-1934)

Approche socio-constructiviste qui remet en cause le constructivisme piagétien (modèles psychologiques du développement cognitif centrés sur mécanismes individuels). Il insiste sur les dimensions sociales dans la formation des compétences. Il passe alors d'un modèle binaire (individu – tâche) à un modèle ternaire (individu – tâche – autrui) : tout développement résulte des apprentissages, grâce à l'effet des mécanismes interindividuels sur le mécanismes intra individuels.

Lien apprentissage - développement

L'apprentissage précède le développement : l'interaction sociale va mené l'enfant à construire de nouveaux instruments cognitifs (se trouvant dans son environnement) qui vont par la suite donner des interactions plus élaborées favorisant alors le développement de l'intelligence (conséquence des apprentissages).

Conception piagétienne : facteurs du milieu influencent le développement mais ne l'initient pas.

De l'interpsychique à l'intrapyschique

Appropriation des outils cognitifs : toute fonction apparaît 2fois dans le comportement social de l'enfant : au niveau social entre les personnes (interpsychologique) puis à l'intérieur de l'enfant. Les fonctions supérieures (attention , mémoire, volonté, pensée verbale) viennent des

relations entre individus car des médiations sémiotiques se produisent (transformation de la fonction sociale et communicative de signes en fonction individuelle et intellectuelle). L'interaction entre 2 individus cherchant à résoudre un problème peut être constructeur sur les compétences cognitives individuelles qu'ils aient le même niveau ou non. Différentes explications :

- mécanismes de conflit socio-cognitif
- contrôle réciproque de partenaire au cours du déroulement des tâches
- effets déstabilisants et enrichissants des interactions sur la représentation de la tâche en général et des buts à atteindre ainsi que sur la représentation des procédures pour y parvenir et sur les procédures de contrôle (négociation, régulation).

Rôle de la médiation sémiotique

Le langage et les autres systèmes de signes permettent la transformation de processus interpersonnels en processus intrapersonnels. Ils assurent aussi l'intériorisation des activités pratiques en activités mentales. Le langage est le lien entre l'extérieur et l'intérieur, entre autrui et l'individu et constitue le médiateur essentiel dans le développement et le fonctionnement de la pensée.

La zone proximale de développement

Pour Vygotski, l'apprentissage doit se situer dans la zone proximale de développement pour être efficace c'est-à-dire entre le développement actuel de l'enfant et sa capacité potentielle de développement. Ainsi, plus l'enfant - apprenant progresse, plus l'adulte – tuteur doit s'effacer. Le comportement de l'adulte – tuteur va soutenir et stimuler l'enfant tout en l'accompagnant dans la résolution du problème posé.

| Piaget | Vygotski |
|--|---|
| L'acquisition est une construction | L'acquisition est une appropriation . C'est la signification sociale des objets qui importe. Le sujet seul face au monde pourrait ne rien apprendre du tout |
| Le rôle du langage dans le développement de la connaissance est secondaire | Le rôle du langage dans le développement de la connaissance est crucial |
| Le développement précède l'apprentissage | L'apprentissage pilote le développement. |
| Les variables sociales sont des agents facilitateurs du développement de la logique dont les structures sont universelles. | Les variables sociales font partie du processus de construction et « formatent » le développement cognitif |
| La pensée va de l'individuel au social | La pensée va du social à l'individuel |
| L'apprentissage se fait par décentration progressive à partir de l'égocentrisme enfantin | L'apprentissage se fait par intériorisation progressive de l'action grâce au langage intérieur |
| Pédagogie de la découverte : l'enfant fait des expériences, recueille des résultats, les analyses et en tire des conclusions. | Pédagogie de la médiation : le médiateur intervient entre l'enfant et son environnement. Dans une culture donnée, l'enfant ne peut tout redécouvrir lui-même. Il s'agit de définir la situation d'interactivité la plus favorable à l'apprentissage. |

<http://www.mairesse.fr>